



L'Impact Émotionnel du Monologue Intérieur dans Frère d'Âme de David Diop

K E Alhadeethi¹ H R Qasim² R B Ghanim² A H Jarjisse²

¹Department of English, College of Art,² Department of French Language, College of Arts, Mosul University, Mosul, Iraq

Article information

Article history:

Received: 7 april 2025

Revised: 7 may 2025

Accepted: 17 may 2025

Key Words

Interior monologue,
psychological trauma,
isolation, war violence,
chaotic thinking

Correspondence:

Karam Eskandar Alhadeethi
Karam.khaleel@uomosul.edu.iq

Abstract

Ce mémoire s'intéresse à l'impact émotionnel et narratif du monologue intérieur dans le roman *Frère d'Âme* de David Diop. En adoptant cette technique littéraire comme principal mode de narration, l'auteur donne accès direct à la conscience tourmentée d'Alpha Ndiaye, tiraillé sénégalais engagé dans la Première Guerre mondiale. Le monologue intérieur permet de suivre, sans filtre, l'évolution psychologique du personnage, marquée par la culpabilité, la solitude, et la progressive perte de repères.

À travers une analyse détaillée des formes, fonctions et effets du monologue intérieur, cette étude met en évidence comment cette technique narrative contribue à dénoncer les violences du colonialisme et les séquelles psychologiques de la guerre. Elle montre également comment elle sert à illustrer la dualité identitaire d'Alpha, partagé entre ses racines africaines et les injonctions de l'armée coloniale française. Le récit devient ainsi une plongée introspective où le lecteur est immergé dans un flux de pensée désordonné, révélateur de l'éclatement intérieur du personnage. Cette recherche met en lumière la puissance du monologue intérieur comme vecteur d'émotion, de critique sociale et de complexité humaine.

Mots clés : Monologue intérieur, Trauma psychologique, Isolement, Violence de guerre, Pensée chaotique

DOI: <https://doi.org/10.69513/jnfh.v3.i4.a5> ©Authors, 2025, College of Education, Alnoor University.
This is an open access article under the CC BY 4.0 license (<http://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>).

The Emotional Impact of Inner Monologue in David Diop's Brother of the Soul

K E Alhadeethi¹ H R Qasim² R B Ghanim² A H Jarjisse²

¹Department of English, College of Art,² Department of French Language, College of Arts, Mosul University, Mosul, Iraq

Abstract

This study examines the emotional and narrative impact of interior monologue in David Diop's novel, **Frère d'Âme** (Brother of the Soul). By adopting this literary technique as the primary mode of narration, the author provides direct access to the tormented consciousness of Alpha Ndiaye, a Senegalese rifleman fighting in the First World War. The interior monologue allows the reader to follow, unfiltered, the psychological evolution of the character, marked by guilt, loneliness, and a gradual loss of bearings. Through a detailed analysis of the forms, functions, and effects of the interior monologue, this study highlights how this narrative technique contributes to denouncing the violence of colonialism and the psychological scars of war. It also shows how it serves to illustrate Alpha's dual identity, torn between his African roots and the dictates of the French colonial army. The narrative thus becomes an introspective plunge where the reader is immersed in a disordered stream of thought, revealing the character's inner turmoil. This research highlights the power of interior monologue as a vehicle for emotion, social critique, and human complexity.

Introduction

Le monologue intérieur est une technique narrative puissante qui permet d'explorer la complexité psychologique des personnages et de retranscrire fidèlement leur flux de pensée. Depuis les premières formes de narration subjective jusqu'aux œuvres modernistes du XXe siècle, cette technique a évolué pour devenir un élément central dans l'analyse de la conscience et des émotions des protagonistes. Dans le cadre de cette recherche, nous nous intéressons à l'application du monologue intérieur au roman intitulée *Frère d'Âme* de David Diop.

Ce roman, qui plonge le lecteur dans l'horreur de la Première Guerre mondiale à travers le regard d'Alpha Ndiaye, un tirailleur sénégalais, utilise le monologue intérieur comme principal outil narratif. Cette technique permet d'exposer le traumatisme du personnage, son isolement, sa dualité psychologique et sa descente progressive dans la folie. L'absence d'un narrateur omniscient renforce la subjectivité du récit et immerge le lecteur dans les pensées les plus intimes du protagoniste.

L'objectif de cette étude est de démontrer comment Diop exploite le monologue intérieur pour développer la psychologie d'Alpha Ndiaye, mais aussi pour dénoncer les horreurs du colonialisme et de la guerre. À travers une analyse détaillée du texte, nous chercherons à répondre à la problématique suivante :

En quoi le monologue intérieur dans *Frère d'Âme* permet-il de mettre en évidence la dualité identitaire et le traumatisme psychologique d'Alpha Ndiaye, et en quoi cette technique sert-elle la construction narrative et thématique du roman ?

Afin d'apporter des réponses précises à cette problématique, notre recherche est divisée en deux parties. La première analysera la définition, l'évolution et les différentes formes du monologue intérieur dans la littérature, tandis que la seconde se concentrera sur son utilisation dans *Frère d'Âme*, en mettant en lumière les raisons qui ont poussé l'auteur à employer cette technique et ses implications psychologiques et narratives.

1-Le Monologue Intérieur - Définition, Origine et Typologie**2.1 Définition du Monologue Intérieur**

Le monologue intérieur est une technique narrative qui consiste à retranscrire directement les pensées d'un personnage, sans passer par un narrateur externe, permettant ainsi une immersion totale dans sa conscience (1 page. 34). Il s'agit d'un procédé littéraire qui vise à reproduire le flux de pensée d'un individu, souvent sous forme de phrases longues, sans ponctuation marquée, imitant ainsi le désordre naturel de la pensée humaine.

Cette technique est particulièrement utilisée dans la littérature pour exprimer des dilemmes moraux, des souvenirs, des pensées irrationnelles ou encore des angoisses profondes. Selon Tisset (2000, page. 78)(2), le monologue intérieur est un moyen efficace de dévoiler les conflits internes d'un personnage sans intervention d'un narrateur omniscient, ce qui renforce l'authenticité de l'expérience psychologique et émotionnelle.

Dans *Frère d'Âme*, le monologue intérieur est utilisé pour illustrer l'évolution psychologique du protagoniste, Alpha Ndiaye, et plonger le lecteur dans la complexité de son esprit tourmenté par la guerre et la culpabilité.

1.2 Origine et Évolution du Monologue Intérieur

Le monologue intérieur trouve ses origines dans les premières formes de narration subjective, mais il est véritablement théorisé et employé de manière systématique au XXe siècle avec l'émergence du modernisme littéraire. Des auteurs comme James Joyce, Virginia Woolf et Marcel Proust ont marqué cette évolution en proposant des œuvres où la narration interne prend une place prépondérante.

James Joyce est l'un des pionniers du monologue intérieur, notamment avec *Ulysse* (1922)(3). Dans ce roman, l'auteur retranscrit fidèlement le flux de conscience des personnages, brisant les conventions narratives classiques pour plonger directement dans leurs pensées (Joyce, 1922, page 57)(3).

Virginia Woolf, dans *Mrs. Dalloway* (1925)(4) et *Vers le phare* (1927)(5), utilise cette technique pour

explorer la subjectivité et la perception du temps de ses personnages (4 page 112).

Marcel Proust, dans *À la recherche du temps perdu* (1913-1927)(6), adopte un style introspectif basé sur l'association libre des souvenirs et la réflexion interne (6 page. 231).

Avec l'émergence du courant psychanalytique, notamment les travaux de Sigmund Freud sur l'inconscient (L'Interprétation des rêves, 1899), le monologue intérieur devient un outil privilégié pour illustrer les conflits psychiques des personnages et leur rapport à la mémoire et au traumatisme (7 page. 89). Dans *Frère d'Âme*, David Diop reprend cette tradition moderniste et exploite le monologue intérieur pour exprimer la dérive mentale d'Alpha Ndiaye, influencé par la guerre et la perte de son ami.

1.3 Les Différentes Formes de Monologue Intérieur
Le monologue intérieur peut prendre plusieurs formes en fonction du style et de l'objectif narratif de l'auteur. On distingue principalement trois types :

Monologue intérieur direct : Le personnage exprime ses pensées telles qu'elles lui viennent à l'esprit, sans intervention du narrateur. Cette forme se caractérise par l'absence de ponctuation stricte et une structure chaotique qui reflète l'état psychologique du personnage (3 page 78).

Monologue intérieur indirect : Ici, le narrateur reformule les pensées du personnage tout en maintenant une certaine distance. Cette forme est souvent plus structurée et permet une meilleure lisibilité (4 page. 120).

Discours indirect libre : C'est une fusion entre le discours du narrateur et celui du personnage, permettant une transition fluide entre narration externe et introspection (2 page. 95).

Dans *Frère d'Âme*, Diop utilise principalement le monologue intérieur direct, qui permet d'accéder aux pensées brutes d'Alpha Ndiaye, rendant compte de son instabilité mentale et de son isolement progressif. L'absence de narration extérieure accentue la sensation d'oppression et d'aliénation ressentie par le protagoniste.

La Fonction du Monologue Intérieur dans la Narration
Le monologue intérieur ne se limite pas à un simple outil d'introspection. Il joue un rôle essentiel dans la construction de l'intrigue et dans l'identification du lecteur au personnage. Plusieurs fonctions peuvent être identifiées :

Plonger dans la psyché du personnage : Le monologue intérieur donne un accès direct aux pensées et émotions d'Alpha Ndiaye, permettant au lecteur de comprendre ses motivations, ses doutes et ses peurs (8 page 45).

Créer une immersion sensorielle et émotionnelle : La narration interne favorise une expérience immersive

où le lecteur ressent la détresse et la confusion mentale du protagoniste (2 page 108).

Exprimer la fragmentation de l'identité : À travers le monologue, Diop met en lumière le processus de déconstruction de l'identité d'Alpha, tiraillé entre sa culture africaine et les exigences de l'armée coloniale (8 page 72).

Amplifier l'impact dramatique du récit : L'usage du monologue intérieur dans les moments-clés du récit accentue la tension dramatique et renforce l'implication émotionnelle du lecteur (1 page 140).

Dans *Frère d'Âme*, l'usage du monologue intérieur ne se limite donc pas à une technique stylistique ; il est un moteur narratif essentiel qui structure le récit et reflète la détérioration psychologique du protagoniste.

L'Usage du Monologue Intérieur dans *Frère d'Âme*

2.1 Les Raisons de l'Utilisation du Monologue Intérieur

Le monologue intérieur dans *Frère d'Âme* joue un rôle essentiel dans la construction psychologique du personnage principal, Alpha Ndiaye. Ce procédé narratif est utilisé pour illustrer la complexité de son état mental, son évolution au fil du récit et son rapport avec la violence et la mémoire. À travers l'usage de ce procédé, Diop parvient à immerger le lecteur dans un univers où la guerre et le traumatisme psychologique s'entrelacent de manière intime.

L'exploration de la conscience tourmentée d'Alpha Ndiaye

Le monologue intérieur permet de se plonger directement dans la conscience troublée du protagoniste. Dès les premières pages, on perçoit son désarroi face à la mort de son ami Mademba Diop. Il répète constamment des phrases qui témoignent de sa culpabilité et de son incapacité à accepter la réalité. Cette répétition, qui devient presque obsessionnelle, illustre parfaitement la spirale de la pensée traumatisée. Comme l'explique Olsen (1 page 112), le monologue intérieur est souvent utilisé pour exprimer les troubles psychologiques et les émotions intenses d'un personnage confronté à un dilemme moral profond.

Dans ce contexte, le lecteur est confronté à une introspection qui révèle les conséquences psychologiques de la guerre. L'expérience d'Alpha Ndiaye met en avant l'aliénation progressive du protagoniste, qui se sent de plus en plus détaché de la réalité et incapable de se réintégrer à une existence normale. Sa voix intérieure devient un espace de conflit interne où les souvenirs, les hallucinations et les réflexions sur la guerre se mêlent.

L'isolement progressif du personnage

Le monologue intérieur dans *Frère d'Âme* sert également à illustrer l'isolement psychologique d'Alpha Ndiaye. À mesure que le récit progresse, on remarque que son dialogue intérieur devient de plus en

plus détaché de la réalité extérieure. Il s'enferme dans son propre monde, refusant d'interagir avec ses camarades soldats, et s'attachant de manière obsessionnelle aux souvenirs de son ami défunt. Comme le souligne Tisset (2 page 90), l'usage du monologue intérieur permet d'accentuer le sentiment de solitude d'un personnage et de montrer comment son état psychologique évolue en fonction des événements vécus.

Ce repli sur soi est également une forme de résistance. Alpha Ndiaye ne veut plus se conformer aux règles imposées par l'armée coloniale, et son refus d'obéir est illustré par la manière dont il s'éloigne des autres. Il devient un observateur silencieux, plongé dans ses pensées, créant ainsi une distance entre lui et le monde extérieur. Loin d'être un simple outil narratif, le monologue intérieur devient alors un symbole de rupture et de rejet du système qui l'a façonné.

2.2 La Dualité et le Monologue Intérieur

La dualité psychologique d'Alpha Ndiaye est au cœur du récit de *Frère d'Âme*. À travers son monologue intérieur, le lecteur est confronté aux tiraillements constants du protagoniste entre son héritage culturel africain et la brutalité de la guerre européenne. Cette opposition est omniprésente et se manifeste dans la manière dont il perçoit la mort, la violence et son propre rôle dans le conflit.

Le dilemme moral du protagoniste

Le monologue intérieur met en avant le dilemme moral d'Alpha Ndiaye. D'un côté, il veut respecter la mémoire de son ami Mademba et rester fidèle aux valeurs qu'il a apprises dans son village natal. De l'autre, il est confronté à la brutalité et à l'inhumanité du champ de bataille. Cette contradiction est exprimée à travers des phrases où il questionne ses propres actions :

« Où suis-je ? Il me semble que je reviens de loin. Qui suis-je ? Je ne le sais pas encore. » (8 page 150).

Ce questionnement constant traduit son malaise intérieur et son incapacité à concilier ces deux aspects de son identité. Comme le souligne Proust (6 page 245), le monologue intérieur est un outil puissant pour montrer les conflits psychologiques d'un personnage, notamment lorsqu'il est confronté à des choix qui remettent en cause ses valeurs fondamentales.

La transformation progressive du personnage

À mesure que l'histoire avance, on assiste à une métamorphose d'Alpha Ndiaye, qui passe du statut de simple soldat à celui de « dévoreur d'âmes ». Cette évolution est représentée de manière magistrale à travers son monologue intérieur, qui devient de plus en plus chaotique et décousu. Il commence à justifier ses actes violents et à se persuader qu'il est investi d'une mission supérieure.

Le recours au monologue intérieur dans cette phase du récit montre comment un individu peut être façonné

par la guerre et sombrer progressivement dans la folie. La voix intérieure d'Alpha devient alors une manifestation de son altération mentale, et l'absence d'un narrateur externe renforce cette impression de désorientation.

Conclusion et Résultats

L'analyse du monologue intérieur dans *Frère d'Âme* de David Diop met en lumière l'importance de cette technique narrative dans la compréhension du protagoniste et de son évolution psychologique. En retraçant son usage dans la littérature, nous avons pu constater comment il s'est transformé au fil du temps pour devenir un outil essentiel de l'exploration de la conscience humaine.

Les résultats de cette recherche permettent de tirer plusieurs conclusions :

Le monologue intérieur comme outil de plongée dans la psyché : L'un des principaux effets du monologue intérieur dans *Frère d'Âme* est qu'il permet d'immerger totalement le lecteur dans les pensées d'Alpha Ndiaye. Ce procédé lui donne accès à ses angoisses, ses questionnements, ses souvenirs et son traumatisme de guerre. Cela crée une forte connexion émotionnelle entre le personnage et le lecteur.

L'impact du monologue intérieur sur la narration : Contrairement à une narration classique omnisciente, le monologue intérieur fait du lecteur un témoin direct des pensées du personnage, ce qui augmente le sentiment d'introspection et d'immersion. Le fait que le roman soit entièrement construit autour de cette technique narrative accentue la dimension psychologique du récit.

Le monologue intérieur comme miroir du traumatisme et de la dualité identitaire : Alpha Ndiaye est un personnage tiraillé entre plusieurs identités : son passé africain, son rôle de soldat dans l'armée coloniale française et son statut de survivant d'un conflit brutal. À travers son monologue, il oscille entre rationalité et folie, entre devoir et vengeance. Cela reflète une dualité qui est au cœur du roman.

En conclusion, *Frère d'Âme* de David Diop démontre la puissance du monologue intérieur comme vecteur d'émotions et d'analyse psychologique. Il ne s'agit pas seulement d'un procédé stylistique, mais d'un outil fondamental pour comprendre l'évolution mentale du protagoniste. Le roman de Diop illustre ainsi comment la guerre et le traumatisme transforment profondément l'individu, et comment le monologue intérieur devient un moyen de retranscrire cette transformation avec intensité.

Bibliographie

1. Olsen Michel. Polyphony and interior monologue. Tribune: Skriftserie for Romansk Institut, University of Bergen, 1990.
2. Jean T. Narrative Techniques of the 20th Century. Paris: Presses Universitaires de France, 2000.
3. James J. Ulysses. Paris: Gallimard, 1922.
4. Virginia W. Mrs. Dalloway. London: Hogarth Press, 1925.
5. Woolf V. Toward the Sentence. Paris: Stock. 1927.
6. Marcel Proust. In Search of Lost Time. Paris: Gallimard, 1913–1927.
7. Sigmund Freud. The Interpretation of Dreams. Paris: PUF, 1899.
8. David Diop. Brother of the Soul. Éditions du Seuil, 2018.